

# M. LUDGER AYOTTE

WOONSOCKET, R. I.

**Torturé pendant huit mois par le rhumatisme—incapable de marcher sans s'aider d'une canne—ayant perdu ses forces, prend beaucoup de remèdes, mais inutilement.**

**"Je me mis ensuite, dit-il, à prendre les PILULES MORO et c'est cela qui m'a guéri."**

Le rhumatisme a brisé et vieilli avant le temps un grand nombre d'hommes qui étaient rayonnants de santé et dans la force de l'âge, et les a rendus impuissants comme des enfants. Les vieillards et les jeunes gens peuvent être également atteints de rhumatisme, mais c'est entre l'âge de 30 et 50 ans que ses assauts sont plus fréquents et plus sévères.

Le traitement du rhumatisme doit être interne, c'est-à-dire qu'il doit se faire par l'administration de médicaments qui purifient le sang et le soulagent d'impuretés. Les applications externes de médicaments ne sont que des moyens de soulagement temporaire qui, naturellement, ne pouvant atteindre le mal à sa source, ne peuvent le guérir ou le prévenir.

Les Pilules Moro agissent promptement et sûrement dans tous les cas de rhumatisme, en purifiant le sang, en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient. Elles stimulent l'appétit, aident la digestion, donnent une nouvelle vigueur aux organes et ramènent la force nécessaire pour permettre au système de résister aux tortures du rhumatisme.



M. LUDGER AYOTTE

Les Pilules Moro ont guéri M. Ludger Ayotte:

"A mon travail, sans y porter beaucoup d'attention, je m'étais exposé à des variations de température; souvent, quand j'avais bien chaud, quand l'exercice m'avait mis en transpiration, par mes allées et venues, j'étais en contact avec des airs froids qui me glaçaient. Trop tard, je constatais que j'avais fait là des abus; j'eus d'abord de la raideur dans les membres, dans les jambes surtout, puis quelques douleurs de temps à autre; enfin, tout mouvement vint à me faire souffrir et je dus me servir d'une canne pour m'aider à marcher. Je ne pouvais naturellement plus me rendre à mon ouvrage, je ne sortais souvent même pas de la maison; l'appétit manquait et mes forces diminuaient. Je me fisais beaucoup de remèdes, des médecins m'avaient donné des médicaments; cependant, il y avait huit longs mois que cet état durait lorsque je me mis à prendre des Pilules Moro, et c'est cela qui m'a guéri. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu que le sang circulait mieux; chaque semaine mon état s'améliorait, mes mouvements devenaient plus faciles, je souffrais de moins en moins, je gagnais des forces, enfin, je fus tout à fait guéri et je retournai avec joie à mon ouvrage. Il y a maintenant trois ans que je suis guéri et que je n'ai plus eu de rhumatisme. J'attribue aux bons effets des Pilules Moro, que je prends encore de temps en temps, la bonne santé dont je jouis depuis."

M. Ludger Ayotte, 67 Brook, Woonsocket, R. I.

Si un homme qui prend les Pilules Moro n'obtient pas l'amélioration désirée, il devrait, avant de les abandonner et de leur retirer sa confiance, consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, dont la science et l'expérience peuvent assurer le succès dans les cas les plus graves. Les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins, à leurs bureaux, 272 rue Saint-Denis, n'ont qu'à leur écrire et ils auront lieu d'être satisfaits de la consultation.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## L'AME DE ROLAND (de la première page)

A mort Richard !...  
Et la voix vibrante d'une jeune fille ajoutait :  
—Vengeons Symphonien ! Vengeons nos martyrs !...  
Le combat se livrait au seuil du château, acharné, terrible, sans que les catholiques pussent franchir les rangs compacts des huguenots obstruant l'ouverture créée par la destruction de la porte.  
Au milieu de cette horrible confusion, Guillaume Le Huic, tout en ne quittant pas sa fille du regard, accomplissait des prodiges de courage.  
Son bras frappait sans relâche et faisait le vide autour de lui...  
Le vieillard, animé d'une indicible fureur, assouvissait la haine qu'il nourrissait depuis longtemps contre les satellites d'un tyran abhorré.  
Et la vue du sang décuplait ses forces...  
—De qui parlais-tu ? demanda le sire d'Aubépin à Richard, lors qu'ils se trouvèrent hors d'attelle.  
—De la jeune fille de Sauverette, qui a ensorcelé votre fils...  
—Serait-il vrai ?...  
—C'est elle qui est là, au milieu des papistes... Je l'ai reconnue...  
—Vive Dieu ! Il ne faut pas qu'elle nous échappe, mon brave ! s'écria le châtelain d'une voix rauque. Une fortune à celui qui la prendra vivante...  
—Ce sera moi, Monseigneur ! fit Richard le Borgne en s'élançant à travers les sombres couloirs.  
Aimé de sa lourde épée, il apparut bientôt sur le porche.  
Sa haute taille, dépassant celle de ses compagnons, fit reculer d'effroi les catholiques.  
Mais leur hésitation n'eut que la durée d'un éclair.  
Soutenus par la présence de Gillette, ils se précipitèrent de nouveau sur les soldats huguenots, et la mêlée devint indescriptible.  
On n'entendait que le fracas des armes et les cris de douleur des blessés.  
La terre semblait détrempée de sang.  
Les balles sifflaient, les pierres volaient dans la fumée, tronnant les poitrines et fendant les fronts.  
Les faux jetaient un reflet d'acier et s'abattaient sans répit. Les épées clouées de corps sur le sol et s'adressaient, fumants.  
Une horreur sans rom planait sur cet incommensurable carnage.  
Tout à coup, un grand cri retentit dans les airs...

—A moi ! à moi ! répéta Gillette éperdue.  
Richard le Borgne l'étreignait déjà de sa main d'hercule...  
A cet appel, le vieux Guillaume recourut, prêt à défendre sa fille contre l'épouvantable danger.  
Mais, à sa profonde stupeur, il vit surgir, sans savoir d'où ni comment, un jeune homme entre Gillette et l'aventurier.  
C'était Roland, fier et superbe, une flamme dans les yeux.  
—Arrière, misérable ! s'écria-t-il en brandissant sa dague. Moi vivant, tu ne toucheras pas à cette tête !...  
—Encore vous ? ricana Le Borgne. Cette fois j'ai des ordres et je saurai les exécuter !...  
Il fit tourner son épée au-dessus de Roland, mais le jeune homme expert dans l'art de combattre, parait adroitement les coups, et, pendant une minute qui sembla des siècles à Gillette, les deux glaives se froisèrent au milieu de mille fugitives étincelles.  
Les choes d'acier se succédèrent avec fureur.  
L'un des adversaires de ce duel atroce devait rester sur le carreau.  
Richard le Borgne, les muscles saillant sur les chairs à travers son pourpoint déchiré, possédait la force et l'instinct de la brute. Semblable au taureau mugissant, il fonçait sur l'obstacle, tête baissée, brisant tout devant lui, et son bras robuste ne comptait plus les vicissitudes.  
Mais Roland avait, pour lui, la souplesse et l'agilité. Ces deux qualités jointes à une bravoure qu'il tenait de ses aïeux, étaient encore, en cette circonstance, fortifiées par son amour pour Gillette.  
Ses doigts nerveux serraient la poignée de sa dague, tandis que son bras gauche cherchait à protéger la jeune fille.  
Guillaume Le Huic le secondait bravement, toutes ses pensées concentrées sur cette enfant qui guettait un effroyable péril !  
—Plût à la mort, songeait-il, que sa voir Gillette prisonnière !...  
Et armé de sa faux tranchante, le vieillard se battait avec un héroïque désespoir.  
Soudain, la voix du sire d'Aubépin domina la tumulte, pareille à l'éclair du tonnerre...  
—Richard, disait-elle, si tu tiens à la vie, épargne-le ! Epargne mon fils !...  
A ces paroles, le jeune homme leva la tête, prêt à répondre...  
Ce fut sa perte...

Richard le Borgne, profitant de cette seconde d'oubli, lui brisa sa dague au ras de la garde, et, poussant une exclamation de triomphe, se jeta sur lui avec une violence telle, que le malheureux défenseur de Gillette se trouva renversé, foulé aux pieds, et en un clin d'oeil, soûlèvement ligotté par les compagnons de son adversaire.  
Un cri de rage s'échappa de sa gorge...  
—Gardez vous, Gillette ! supplia-t-il. Fuyez... fuyez... ces monstres sont les plus forts !...  
A peine eut-il dit, l'entrée du château vomit un flot de soldats appelés par Richard, et la jeune fille fut arrachée des mains de Guillaume.  
Un coup de pique jeta le vieillard à terre.  
Et, malgré la vigoureuse résistance des catholiques, les deux jeunes gens furent entraînés, à demi étouffés, jusque dans l'enceinte du manoir seigneurial.  
Un hurlement sinistre parcourut les rangs des villageois.  
Gillette prise, leur cause semblait irrémédiablement perdue...  
Néanmoins, voulant tenter un suprême effort, ils s'élançèrent sous la voûte, ayant fait le sacrifice de leur vie pour sauver la douce reine de Sauverette.  
Mais, avec une infernale promptitude, les soldats d'Aubépin avaient bragué une douzaine de coulevrines sous l'arcade de la porte, et leurs mèches allumées s'abaissaient.  
Une formidable détonation retentit, ébranlant les murailles du château, et, lorsque le nuage de fumée se fut dissipé, les huguenots purent contempler des corps ensanglantés épars sur le sol, tandis qu'au loin fuyaient les derniers assiégeants, dispersés à travers la forêt.

### XII

LES PRISONNIERS  
Quelques morts et beaucoup de blessés du côté des huguenots, peu de blessés et un grand nombre de morts du côté des catholiques, tel était le bilan de cette funeste journée.  
Encore une fois, les passions religieuses venaient de précipiter les uns contre les autres, des êtres de même race et de même patrie.  
Ainsi le vent de la guerre civile, un des plus horribles fléaux qu'aient inventés les hommes.  
... Revenus de la folle éponge vante que les coulevrines avaient jetée parmi eux, les malheureux assiégés étaient retournés sous les murs du château, afin d'enlever les

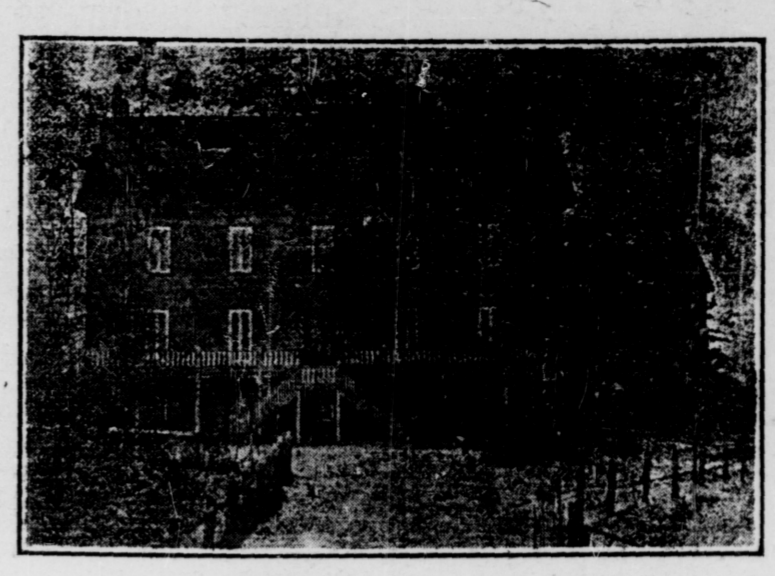
cadavres et secourir les blessés.  
Cette opération put s'accomplir assez rapidement, sans que les soldats huguenots tentassent de s'y opposer.  
Alors, mornes, consternés, défilèrent les vaincus sur la route du retour, désespérante retraite où nul n'osait élever la voix, échanger ses pensées...  
Une immense lassitude pesait sur toutes ces têtes, les combattit le feu aux poudres à la réunion de vers le sol, avec de grands yeux fixes qui semblaient ne rien voir.  
Le vieux Guillaume, l'épaule meurtrie, marchait, soutenu par deux compagnons.  
De longs sanglots soulevaient sa poitrine et troublaient seuls le funèbre silence du cortège.  
Et les misérables se divisèrent bientôt pour regagner leurs villages où les femmes, angoissées, attendaient.  
Et dans Sauverette, entra une poignée d'hommes chargés de corps inanimés.  
Anne Le Huic s'élança, telle une lieune en furie...  
—Gillette ! cria-t-elle. Gillette ! Ma fille !  
Guillaume la regarda.  
Et, devant ce visage ravagé par des torrents de larmes, elle tomba fondroyée, les bras tendus, dans la poussière du chemin...  
...  
Cependant, d'après les ordres de Richard le Borgne, les soldats s'empressaient de réparer l'entrée du château.  
De solides planches de chêne, assujetties au moyen d'énormes poutres carrées, improvisèrent une porte d'aspect respectable, en attendant que l'ancienne fût définitivement remplacée.  
Pendant ce temps, les blessés s'appliquaient à panser leurs plaies, tandis que les corps étés dus sous la voûte étaient transportés dans les fossés destinés à cet usage.  
...  
suivre

**F. J. Bernard,**  
MARCHAND-TAILLEUR  
A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité  
PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI  
**Tignish, P. E. I.**  
POUR des Emprunts d'argent  
POUR l'achat la vente et ou échange de terres.  
POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques, testaments, deeds, etc., etc, allez voir  
**W. D. Sumner**  
TIGNISH, I. P. E.  
Telephone 30 P. O. BOX 37

**R. H. Rogers**  
M. A., B. C. L.  
Barrister, Solicitor Notary Public  
Money to loan  
ALBERTON P. E. ISLAND

**D. R. PURDY,**  
DENTIST  
ALBERTON, P. E. ISLAND  
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

**Bernard Hotel**  
Theo Bernard, Prop.  
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal"  
Rates moderate  
Lively Stables in connection  
**Tignish P. E. I.**  
**WANTED**  
A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co.  
Start now at the best Selling Time.  
Send for list of SPRING OFFERINGS, and terms to agents, Liberal Commissions Handsome Free Outfit.  
STONE AND WELLINGTON  
The Foothill Nurseries.  
(Established 1837)  
TORONTO.



**LE COUVENT DE TIGNISH**  
Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame.  
Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, I. P. E.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

**GOLD DUST**

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.  
5c et plus gros paquets.

THE N. K. FAIRBANK COMPANY  
MONTREAL  
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

**Loyalty!**

Buy from your Local Dealer instead of sending your Money to the Mail Order House

Give your Local Printer the Printing you require instead of sending to other Towns

Where do you get your Office Stationery ?  
Where do you get your Letter Heads ?  
Where do you get your Envelopes ?  
Where do you get your other printed blanks ?

**SHOW YOUR LOYALTY BY BEING LOYAL!**

**A L'IMPARTIAL**

*Nous Imprimons :*

Entêtes de Lettre  
Entêtes de Compte  
Cartes de Visite  
Cartes de Deuil  
Lettres de Faire Part  
Billets de Rafale  
Ordres de Danse  
Bons de Pain  
Programmes  
Circulaires  
Pancartes  
Placards  
Reçus etc., etc.

**Fix That Puncture In One Minute**

That puncture can be in rubber or leather boot or shoe, a canvas boot, an Auto tire or a hot water bag—and in less than a minute you can have it fixed up snug and tight, absolutely waterproof with

**MARBLE'S Ezy-Quick**  
Repairs

No cement used. Cannot come off. Cannot hurt the foot. The two plates are concave. The lower plate has a threaded pivot which projects through a hole in upper plate and the two are held together by a flush nut. Three sizes 3/4 in. 1 in.; 1 1/4 in.; 1 3/4 in. 20 c. Catalog on request.

**MARBLE ARMS & MFG COMPANY**  
400 Delta Ave Gladstone, Mich.

**FOR SALE**  
We have several building lots for sale. Best locality. Prices right. Terms to suit. Apply to F. J. Burte, Tigui h.

**LA REPONSE**, revue mensuelle et apologetique populaire, publiée sous la direction de M. l'abbé Duplessy. Prix de l'abonnement: France, 3 fr.; étranger, 4 fr. Sommaire du numéro de février 1915. Journal apologetique de la guerre. —Le pape et la guerre; 1° Réflexions préliminaires. 2° L'Allocution consistoriale. 3° La prière pour la paix. La prière des enfants. —Foi et crédulité —Les chaînes de prières, etc., etc. Un numéro spécimen sera envoyé gratis et franco à toutes personnes qui en fera la demande à M. TEQUIL, libraire, 82, rue Bonaparte, Paris VI.

**TRILBY**  
SHOE GREAM

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

**GOLD DUST**

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.  
5c et plus gros paquets.

THE N. K. FAIRBANK COMPANY  
MONTREAL  
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

**W. P. McBride, M.D.**  
Bureau: Pharmacie Gallant  
Résidence: J. Albert Brennan  
Consultations nuit et jours

**Joseph E. Gallant**  
—Agent for—  
FARM MACHINERY OF ALL KINDS  
Steam Separators, Waggon, Cow stanchions, Harness, Washing machines, etc, etc.  
I have always a well assorted stock of the above and will be pleased to quote prices and terms to all.  
I have moved my stock to Mick Christopher's shop where I will be found every Tuesday, Thursday and Saturday, and other special days.  
Ap. 6. 3 m. p.

**Stallion**  
The blood Stallion Baron Highball, will be at the owner's stables, Skinner's Pond, for two (2) weeks, after the 1st June.  
All those who desire the services of this magnificent animal, can be accommodated by applying to the owner.  
The Clyde stallion, same owner, will remain on the Farm, at Skinner's Pond, for the season.  
S. A. Rockford, owner.  
Skinner's Pond, P. E. I.

OVER 65 YEARS EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

A person sending a sketch and description may readily ascertain our opinion free of charge. Attention is probably induced. Communications strictly confidential. Inventions will free. Client secured by scientific patents. Patents taken through "Stone & Co." receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Taken for Canada, \$1.00 a year, postage prepaid. Sold in all countries.

**STONE & CO.** 301 Broadway, New York  
Branch Office, 22 St. Washington, D. C.

**ABONNEZ-VOUS A L'Impartial**